

## DATATIONS PAR LA THERMOLUMINESCENCE DE GISEMENTS MOUSTÉRIENS DU SUD DE LA FRANCE

par

H. VALLADAS<sup>1</sup>, J.M. GENESTE<sup>2</sup>, L. MEIGNEN<sup>3</sup>, P.J. TEXIER<sup>4</sup>

La datation par la thermoluminescence (Réf. 1) a été appliquée à des silex chauffés provenant de sept gisements moustériens du sud de la France, attribués au Würm ancien (Réf. 2): l'abri inférieur du Moustier, le gisement de plein air de Fonseigner (Dordogne), l'abri du Brugas, le gisement de plein air de Loton, la grotte de la Roquette II (Gard), l'abri des Canelettes (Aveyron) et celui de Pié-Lombard (Alpes Maritimes). Au total, une soixantaine d'échantillons ont été datés, dont 34 ont été récoltés, au cours d'un sondage récent, dans la partie supérieure de la séquence stratigraphique du Moustier attribuée à la fin du Würm ancien: 3 silex proviennent de la couche K (outillage du Périgordien inférieur mélangé à des pièces moustériennes altérées par la gélifraction, qui pourraient avoir pour origine les niveaux moustériens sous-jacents), 4 des niveaux J5 à J1 (Moustérien typique), 1 du niveau I3 (Moustérien à denticulés), 24 des niveaux H9 à H1 (Moustérien de tradition acheuléenne, type B), et 2 seulement des niveaux G4 à G1 (Moustérien de tradition acheuléenne, type A), pour lesquels de nouvelles datations sont en cours. Jusqu'à présent, les couches inférieures (A à F) n'ont pas livré de silex chauffés.

Un seul niveau des autres gisements a été daté, sauf dans le cas de Fonseigner et de la Roquette.

Les résultats obtenus et leur discussion sont présentés en détail par ailleurs (Réf. 3, 4 et 5). Les âges moyens et leur erreur (statistique plus systématique) obtenus pour chaque site sont portés dans le tableau 1.

Au Moustier, les couches G à K sont datées entre environ 55.000 et 40.000 ans BP. En raison du nombre insuffisant de datations pour la couche G, il n'est pas possible de savoir si l'occupation de l'abri a été continue pendant les ≈10.000 ans séparant le dépôt des couches G1 et H1. Les résultats obtenus pour les couches H à K suggèrent qu'elles se sont déposées

- <sup>1</sup> Centre des Faibles Radioactivités, Laboratoire mixte CNRS-CEA, Avenue de la Terrasse, 91198-Gif-sur-Yvette Cedex, France.
- <sup>2</sup> U.A. 133 du CNRS, Direction des Antiquités préhistoriques d'Aquitaine, 26-28, place Gambetta, 33074 Bordeaux Cedex, France.
- <sup>3</sup> CRA du CNRS, Sophia Antipolis, 06565-Valbonne Cedex, France.
- <sup>4</sup> CRA du CNRS, Sophia Antipolis, 06565-Valbonne Cedex, France.

en un temps relativement court,  $6.000 \pm 3.000$  ans. Compte tenu des erreurs, l'inversion des âges pour les couches K ( $42.600 \pm 3.200$ ) et J ( $40.300 \pm 2.600$ ) n'est pas significative. Comme la couche K contient des vestiges moustériens et chatelperroniens, l'âge obtenu peut être attribué à l'une ou l'autre de ces industries.

Les autres gisements sont placés entre 70.000 et 48.000 ans BP.

Le faciès lithique découvert dans les différentes couches est indiqué dans le même tableau. On constate qu'il n'y a pas de corrélation marquée entre l'âge des gisements et les faciès lithiques qu'ils ont livrés. Selon nos résultats le Moustérien typique et le Moustérien charentien ont pu coexister dans le sud de la France entre 65.000 et 40.000 ans BP. Pour les deux gisements de Dordogne (Le Moustier et Fonseigner) les âges obtenus sont compris entre 55.000 et 40.000 ans BP. Durant cette période le Moustérien de tradition acheuléenne, le Moustérien typique et le Moustérien à denticulés ont pu être contemporains. Dans ces deux gisements, la succession des faciès a été relativement rapide. Le fait que les différents faciès aient pu être contemporains est en accord avec les résultats de l'étude des gisements moustériens du sud de la France (Réf. 16 et 17).

La datation d'autres gisements moustériens est nécessaire à une meilleure connaissance de l'histoire des différents faciès lithiques.

## REFERENCES

1. AITKEN M.J., 1985. *Thermoluminescence dating*. Academic Press, 35.
2. LAVILLE H., RAYNAL J.P. et TEXIER J.P., 1986. Le dernier interglaciaire et le cycle climatique Würmien dans le Sud-Ouest et le Massif Central français. *Bull. Ass. Franc. Etude du Quaternaire* 25-26, 35-46.
3. VALLADAS H., 1985. *Datation par la thermoluminescence de gisements moustériens du sud de la France*. Thèse de Doctorat d'Etat, Paris, Museum Nat. His. Nat., Univ. Paris VI, 178 p.
4. VALLADAS H., GENESTE J.M., JORON J.L. et CHADELLE J.P., 1986. Thermoluminescence dating of Le Moustier (Dordogne, France). *Nature* 322, 6078, 452-454.
5. VALLADAS H., CHADELLE J.P., GENESTE J.M., JORON J.L., MEIGNEN L. et TEXIER P.J., 1987. Datation par la thermoluminescence de gisements moustériens du sud de la France. *L'Anthropologie* 91, 1, 211-226.
6. PEYRONY D., 1930. Le Moustier, ses gisements, ses industries, ses couches géologiques. *Revue Anthropologique* n° 1-3, p. 48-76 et n° 4,6.
7. BORDES F., 1969. Livret guide de l'excursion A4, Landes-Périgord. *VIII<sup>e</sup> Congrès INQUA*, Paris, 1969, 38-87.
8. LAVILLE H. et RIGAUD J.P., 1973. L'abri inférieur du Moustier (Dordogne), précisions stratigraphiques et chronologiques. *C.R. Acad. Sc. Paris* 276, D, 3097-3100.
9. GENESTE J.M., 1985. *Analyse lithique d'industries moustériennes du Périgord: Approche technologique du comportement des groupes humains au Paléolithique moyen*. Thèse de Doctorat d'Etat, Université Bordeaux 1, 2 volumes, 572 pp. + 229 pp.
10. MEIGNEN L., 1981. L'abri moustérien du Brugas (Vallabrix, Gard); premiers résultats. *Gallia Préhistoire* 24, 1, 239-253.

11. MEIGNEN L., 1976. Le site moustérien charentien de Ioton (Beaucaire, Gard). Etude sédimentologique et archéologique. *Bull. Ass. Franç. Etude Quat.* 1, 3-17.
12. MEIGNEN L., 1979. Le Paléolithique moyen en Languedoc Oriental. *Ecole Antique de Nimes, Bull. Ann.* N.S. 14, 27-39.
13. MEIGNEN L., 1985. L'homme et son environnement au Paléolithique moyen sur les grands Causses au sud du Massif Central. *Actes du 110è Congrès des Sociétés Savantes*, Montpellier, Avril 1985.
14. TEXIER P.J., 1974. L'industrie moustérienne de l'abri Pié-Lombard (Tourettes sur Loup, Alpes Maritimes). *Bull. Soc. Préhistorique Fr.*, Etudes et Travaux, 2, 449-448.
15. AITKEN M.J., 1976. Thermoluminescent age evaluation and assessment of error limits: revised system. *Archaeometry* 18, 233-238.
16. BORDES F., 1961. Mousterian cultures in France. *Science* 134, 803-810.
17. de LUMLEY H., 1969. *Le Paléolithique inférieur et moyen du Midi méditerranéen dans son cadre géologique, Tome I, Ligurie Provence.* Gallia Préhistoire, CNRS ed., 476 p.

TABLEAU 1

Ages moyens des gisements moustériens

Gisement	Couche	Faciès moustériens	Nombre échant.	Age moyen <sup>(1)</sup> 10 <sup>3</sup> ans
Le Moustier (réf.6,7,8)	K		3	42,6±3,2
	J5 à J1	Moustérien typique	4	40,3±2,6
	I3	Moustérien à denticulés	1	40,9±5,0
	H9 à H2	MTA <sup>(2)</sup> type B	20	42,5±2,0
	H1	"	4	46,3±3,0
	G4	MTA (type A)	1	50,3±5,5
	G1	"	1	55,8±5,0
Fonseigner (réf. 9)	D Sup.	MTA (type A)	1	50,2±5,3
	D moyen	Moustérien typique	1	52,8±5,5
	E	Moustérien typique	1	56,4±6,8
Brugas (réf.10)	4	Moustérien charentien (type Quina)	3	63,0±5,8
Ioton (réf. 11)	Ag	Moustérien charentien (type Quina)	7	48,0±3,0
La Roquette II (réf. 12)	2 et 3	Moustérien charentien (type Quina)	6	57,2±4,3
Les Canalettes (réf. 13)	2	Moustérien typique	3	73,5±6,0
Pié-Lombard (réf. 14)	4	Moustérien typique	2	70,0±7,7

(1) L'erreur est calculée selon AITKEN (1976)

(2) Moustérien de tradition acheuléenne.